

AQVITANIA

TOME 22

2006

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania

avec le concours financier

du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,

de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

SOMMAIRE

B. DUBOS

Les pirogues du lac de Sanguinet7

A. BARDOT

Une question de goût : l'exploitation des coquillages marins à Bordeaux au début de la romanisation55

R. ÉTIENNE, AVEC LA COLL. DE J.-L. TOBIE ET M. CHANSAC

L'inscription romaine de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques).....75

A. BOUET

Les thermes Saint-Saloine à Saintes (Charente-Maritime) et leur fontaine monumentale.....83

ANNEXE - P. MORA, R. VERGNIEUX, A. VIVIER

Une technique originale de relevé 3D testée sur les thermes Saint-Saloine à Saintes et sur trois sites archéologiques127

P. AUPERT

Le temple octogonal de Chassenon131

J.-L. SCHENCK-DAVID

À propos d'un nouvel autel votif découvert à Saint-Pé-d'Ardet en Haute-Garonne171

A.-L. BRIVES, CHR. CHEVILLOT

Une sépulture privilégiée chez les Pétrucos :

un nouveau témoin de la pratique d'un culte oriental en Aquitaine ?.....205

M. GENIN

Céramiques tardives du site de Cieutat (Éauze, Gers) :

étude de sept ensembles de mobilier (fin III^e-IV^e s. p.C.).....223

I. CARTRON, D. CASTEX

L'occupation d'un ancien îlot de l'estuaire de la Gironde :

du temple antique à la chapelle Saint-Siméon (Jau-Dignac et Loirac)253

R. VIRUETE ERDOZÁIN

Contribución al estudio de la abadía de la Sauve-Majeure:

datación de los documentos del priorato de Santiago de Ruesta en los siglos XI y XII283

NOTE

J. ATKIN

Antros, l'île qui flottait et s'élevait avec la montée des eaux dans l'embouchure de la Gironde.....299

CHRONIQUE DE CÉRAMOLOGIE

C. SANCHEZ, CHR. SIREIX

Céramiques campaniennes de Bordeaux.....309

CHR. SIREIX

Un groupe de céramiques à parois fines fabriquées à Vayres (Gironde) 319

L. BENQUET

Une nouvelle marque consulaire découverte à Albi - Le Vigan (Tarn).....325

A. GUÉRITEAU

Essai de classification typologique des céramiques du haut Moyen Âge du Nord de l'Aquitaine.....329

MAÎTRISES ET MASTERS

M. BILBAO, Les pratiques funéraires au premier âge du Fer dans le Sud-Ouest de la France :

nouvelle approche et perspectives d'étude337

C. MICHEL, Recherche sur le territoire hypothétique d'un *vicus* de la cité des Lémovices à l'époque gallo-romaine :

l'exemple de Rancon en Basse-Marche..... 341

Masters

Marie Bilbao

Mémoire de Master
sous la direction de Anne Colin, Maître de Conférences,
Ausonius - Université de Bordeaux 3, 2006

Les pratiques funéraires au premier âge du Fer dans le Sud-Ouest de la France : nouvelle approche et perspectives d'étude

Les pratiques funéraires du premier âge du Fer dans le Sud-Ouest de la France sont relativement mal connues. Malgré la synthèse réalisée par J.-P. Mohen il y a environ 25 ans¹, et bien que les campagnes préventives récentes aient permis d'obtenir de nouvelles informations, les données restent lacunaires. Cela vient du fait que les fouilles qui les ont produites sont généralement anciennes (la plupart, en effet, datent de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle), et qu'on en a peu exploité les résultats. Or, ces derniers, même incertains, sont d'une grande importance pour le sujet dont il est question ici.

Il faut dire aussi que les problématiques posées par la recherche actuelle amènent à prendre en considération les sites archéologiques situés en territoire espagnol afin d'établir éventuellement des

comparaisons entre les pratiques funéraires en usage de part et d'autre des Pyrénées. Comme des relations entre les deux versants sont attestées pour des périodes un peu plus tardives et qu'on a remarqué des similitudes dans le mobilier archéologique, la question vaut d'être posée.

L'exposé qui est présenté ici est le résultat d'une recherche conduite pendant deux années. La première (année de maîtrise) a été consacrée au réexamen d'anciennes publications et à une nouvelle exploitation du matériel archéologique issu des fouilles du docteur B. Peyneau dans la basse vallée de L'Eyre². Au cours de la seconde (master 2), j'ai pu entamer une enquête plus générale et conduire mon étude sur une zone bien plus vaste, étendue sur les deux versants des Pyrénées³.

1- Mohen 1980.

2- Bilbao 2005.

3- Bilbao 2006.

1. LES TYPES DE STRUCTURES

Les publications anciennes n'en donnent qu'une idée très imprécise. On devine une assez grande variété, mais sans qu'on puisse aller jusqu'au classement typologique. Il faut donc, sur ce point, se contenter d'un aperçu général.

1.1. Les tumulus

Ils sont généralement connus depuis le XIX^e siècle. Nettement visibles, ils ont rapidement attiré l'attention et ont souvent été exploités par les érudits du début du siècle dernier. En contrepartie, ils ont fréquemment été pillés mais, si la sépulture centrale a habituellement été détruite, les sépultures secondaires, éparpillées de manière plus ou moins désordonnée dans la masse tumulaire, ont généralement été conservées.

Les tumulus montrent une constitution variable. Simple en Gironde, avec des tertres sans structure interne, elle est plus complexe dans les régions périphériques où l'on va trouver, par exemple, un cercle de pierres ou de galets. Ailleurs, notamment dans les Pyrénées, on y ajoute de véritables zones construites qui, pour les fouilleurs du début du siècle, ressemblaient à des banquettes de couchage⁴. Le cas le plus étonnant reste néanmoins celui des tumulus à structures rayonnantes de la nécropole de Flaujac-Poujols (Lot) fouillée par J.-M. Beausoleil, organisation qui, à l'heure actuelle, n'est connue que sur ce site.

Si la structure en elle-même a de l'importance pour la compréhension des pratiques funéraires, il est nécessaire aussi de travailler sur la disposition des sépultures au sein de la masse tumulaire. Alors que les tertres de Gironde et des Landes livrent un nombre restreint de sépultures (pas plus de quatre dans le cas de la basse vallée de la Leyre), ceux du piémont contiennent parfois plusieurs dizaines de tombes. Il s'agit alors de véritables tumulus-nécropoles obéissant probablement à un schéma d'organisation bien précis comme en témoigne l'utilisation de l'espace sépulcral puisque certains tertres, qui contiennent pourtant un nombre

important de sépultures, ne sont occupés que sur le quart de leur surface.

1.2. Les nécropoles de tombes en fosses

À côté de ces tumulus, il semble qu'ait existé un autre type de tombes qui fait grand débat à l'heure actuelle. Il s'agit de fosses qui ne sont pas accompagnées d'un tertre visible. Aux quelques rares nécropoles de ce type découvertes au début du XX^e siècle suite à des travaux de voirie, se sont ajoutées – grâce au travail des associations archéologiques et à la croissance de villes de moyenne importance – des découvertes récentes issues de fouilles préventives (nécropole du Martinet, Gironde) mais aussi de fouilles programmées (nécropole de Laglorieuse, Landes).

L'existence de ces nécropoles est controversée. Si certains archéologues sont convaincus qu'il s'agit bien d'une pratique funéraire originale propre au Sud-Ouest, d'autres préfèrent penser qu'il existait à l'origine des tumulus sur les fosses sépulcrales et que c'est une erreur que de vouloir différencier les deux types. Pourtant, un examen attentif montre que même s'il y a eu un tumulus sur la fosse – ce qui n'est pas démontré – il n'est pas possible de ranger toutes les tombes dans une même catégorie. Il y a bien, à mon sens, deux types distincts de structures funéraires : d'un côté, des tumulus livrant des sépultures à la base ou dans la masse tumulaire ; de l'autre, des tombes en fosses, parfois entourées de demi-cercles de pierres ou de galets et non signalées en surface par un tertre visible.

1.3. La question des cromlechs pyrénéens

Question délicate, car le terme de cromlech et autres variantes (comme les pseudo-cromlechs mentionnés par J.-P. Mohen) a été utilisé de manière abusive pour désigner toute structure laissant apparaître des pierres en surface. On l'a ainsi appliqué aussi bien à des cabanes de bergers effondrées qu'à des monuments plus anciens, éventuellement liés à des pratiques funéraires⁵.

4 C'est d'ailleurs cela qui les a poussés à interpréter ces structures comme des structures d'habitat.

5 Voir à ce sujet les travaux de J. Blot, notamment, Blot 2000.

Il faut donc s'en tenir à des interprétations prudentes, d'autant que les cercles de pierres ne livrent pratiquement pas de restes osseux ni de contenants en céramique, ce qui rend peu sûre leur fonction funéraire, bien que cette dernière soit communément admise. L'absence de mobilier rend aussi difficile leur datation qui, pour les plus anciens, est de l'âge du Bronze (datation ¹⁴C).

2. LES NÉCROPOLES DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE

2.1. L'implantation topographique des nécropoles

En Gironde, seule l'implantation des nécropoles de la basse vallée de la Leyre a pu être appréhendée. Ces dernières sont toutes situées à proximité du fleuve (d'après les plans anciens, en moyenne à 200-300 mètres) et sont relativement proches les unes des autres. L'eau semble être un atout important dans le choix de l'implantation, puisque les nécropoles découvertes récemment dans les Landes sont elles aussi situées à environ 200 mètres des cours d'eau.

Dans le piémont pyrénéen, si la proximité de l'eau semble là encore avoir de l'importance, on constate que les plateaux livrent de très importants complexes funéraires, comme le montrent les quelque 160 tumulus, organisés en petites nécropoles, répertoriés sur le plateau de Ger⁶.

2.2. Implantation et chronologie

Y a-t-il un lien entre les lieux d'implantation et la chronologie des nécropoles ? Et y a-t-il eu aussi évolution dans le choix des implantations au cours du premier âge du Fer ? Je me contenterai ici de quelques remarques puisque, faute de temps, ma réflexion n'a pu être menée à terme. Dans la basse vallée de la Leyre, les nécropoles de tombes en fosses et les nécropoles tumulaires se rencontrent dans la même zone, quelle que soit la chronologie de l'ensemble. Il semble que s'il y a eu changement de

pratique funéraire (passage de la tombe en fosse au tumulus au cours de la période), le choix de l'implantation n'a pas évolué. Pour d'autres zones, les découvertes restent encore insuffisantes et il est beaucoup plus difficile d'arriver à une conclusion valable. On peut simplement remarquer que dans les Landes, quel que soit le type de structure, la proximité des cours d'eau est également attestée, qu'il s'agisse des nécropoles de tombes en fosses du début du premier âge du Fer ou des tumulus de la phase finale. La découverte et la fouille de deux nécropoles du Quercy ont également permis de faire le même constat : les deux nécropoles de Flaujac-Pujols, "Camp de l'Église" sud et "Camp de l'Église" nord, bien que ne se succédant pas véritablement dans le temps (il y a 150 à 200 ans de hiatus chronologique), sont en effet installées au bord d'un cours d'eau alors qu'elles sont situées à très peu de distance l'une de l'autre (50 à 60 mètres)⁷.

3. DES RELATIONS AVEC L'ESPAGNE ?

L'objectif de ce travail a également été de déterminer si l'on pouvait mettre en évidence des similitudes entre les pratiques funéraires du Sud-Ouest de la France et celles du Nord de l'Espagne. La question est bien complexe : les travaux menés de part et d'autre de la frontière n'ont pas toujours été réalisés de la même manière et selon les mêmes problématiques. Les chercheurs espagnols ont en effet été préoccupés par l'étude de la présence des Celtes dans leur pays, alors qu'en Aquitaine cette question s'est très peu posée⁸. Quoi qu'il en soit, cela a impliqué des méthodes et des axes de recherches très différents de part et d'autre des Pyrénées.

Il faut également compter avec l'inégalité de la documentation concernant l'Espagne. Certaines zones géographiques ont été jusque là peu ou pas du tout exploitées : le piémont espagnol semble être un véritable désert humain puisque très rares sont les sites mentionnés. Seuls les cromlechs du pays Basque trouvent leur place sur certaines cartes, mais sans plus d'informations. Il faut descendre jusqu'à la

6- Gros & Lecomte 1995. L'étude n'a traité que de la partie du plateau située dans la région Midi-Pyrénées.

7- Rousset 2003.

8- Strabon (*Géographie*, 4.1.1, cf. 4.2.1) affirme que l'Aquitaine n'est pas occupée par les Gaulois mais par les Aquitains. La recherche ne s'est donc pas concentrée sur ce point.

vallée de l'Èbre pour trouver une documentation suffisante : la zone celtibérique a particulièrement intéressé les chercheurs et il existe une abondante bibliographie permettant une étude comparative.

Cette inégalité documentaire a eu pour conséquence l'élargissement de la zone de mon étude, qui s'est alors concentrée sur tout le Nord de l'Espagne. Si les comparaisons à grande échelle ont leur limite, l'intérêt de cette étude a été de montrer la complexité des réseaux d'échanges pour le premier âge du Fer : zone aquitannique, celtibérique, languedocienne... les similitudes existent, notamment au travers du mobilier métallique mais aussi des pratiques funéraires. Pour autant il est encore difficile de comprendre l'interaction entre les différentes zones de peuplement et les types d'échanges qui existaient.

CONCLUSION

Les structures funéraires du premier âge du Fer aquitain sont loin d'avoir été exploitées de manière convaincante. Malgré les nombreuses publications sur ce type de site, aucun travail exhaustif n'a été réalisé et nombre de paramètres n'ont pas été exploités. Il est donc nécessaire de reprendre l'étude de tous les sites funéraires aquitains afin d'effectuer une analyse cohérente de l'ensemble. Sans un nouveau travail de ce type, la comparaison avec le Nord de l'Espagne paraît bien difficile. Il semble donc à l'heure actuelle impossible d'envisager un travail comparatif valable sans une nouvelle étude régionale qui permettrait à la fois d'actualiser le corpus et d'étudier les nécropoles selon des protocoles adaptés, pour construire une vision globale de l'occupation funéraire du territoire aquitain au premier âge du Fer.

Bibliographie

- Bilbao, M. (2005) : *Les sépultures du premier âge du Fer de la basse vallée de la Leyre*, Mémoire de T.E.R. sous la direction d'A. Colin, Université de Bordeaux 3.
- (2006) : *Pratiques funéraires au premier âge du Fer : analyse comparative de part et d'autre des Pyrénées (Aquitaine, Nord de l'Espagne)*, Mémoire de master sous la direction d'A. Colin et F. Tassaux, Université de Bordeaux 3.
- Blot, J. (2000) : *Archéologie et montagne basque*, Saint Sébastien.
- Carozza, L., B. Dedet, M. Passelac et N. Valdeyron, dir. (2002) : *Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif-Central et Pyrénées : nouvelles données, Actes du colloque en hommage à Jean-François Salinier, Puy-laurens, 15-16 janvier 2000, Archéologie Tarnaise*.
- Escudé-Quillet, J.-M. (2002) : "Tumulus, transhumance et voies de communication en Aquitaine méridionale (Néolithique final, âge du Fer)", in : Carozza *et al.*, dir. 2002, 217-224.
- Gros, L. et N. Lecomte (1995) : "Les tumulus des plateaux de Ger et de Lannemezan : prospection-inventaire", *Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes*, 14, 259-267.
- Mohen, J.-P. (1980) : "L'Age du Fer en Aquitaine, du 8^e au 3^e siècle avant J.-C.", *MSPF*, 14, Paris.
- Russet, V. (2003) : *A20, le passé retrouvé : découvertes archéologiques sur le chantier de l'autoroute*, Cahors.